



## République du Burundi

## Ministère de l'Éducation, de la Formation Technique et Professionnelle

## Projet d'Appui à l'Amélioration des Apprentissages en Début de Scolarité (PAADESCO-SHISHIKARA)

**Titre : TDRs d'un consultant individuel chargé d'appuyer la Cellule de Communication pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de communication**

Projet	Projet d'Appui à l'Amélioration des Apprentissages en Début de Scolarité (PAADESCO-SHISHIKARA)
Composante1	Renforcement de la participation parentale et de l'assiduité scolaire.
Activité PPA : A10100	Campagnes de communication et de sensibilisation : <i>recrutement d'un consultant chargé d'appuyer la Cellule de communication pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de communication.</i>
Bénéficiaire	Unité de Facilitation du Projet (UFP)

### 1. Contexte et justification

Le Burundi a réalisé des progrès importants en matière d'accès à l'Enseignement Primaire depuis l'instauration de l'Enseignement Primaire Gratuit en 2005. Dans le but de mettre en exécution la recommandation de prolonger l'éducation de base structurée à 9 ans minimum de scolarisation, le pays s'est engagé dans une réorganisation du système éducatif pour répondre à cette vision. C'est ainsi que le cycle pour l'éducation de base est passé de 6 ans à 9 ans de scolarisation afin de renforcer les apprentissages. Reconnu sous l'appellation de l'enseignement fondamental, cette réforme s'est fondée sur l'objectif de mettre en place une réforme globale du système éducatif avec la création d'un cycle d'enseignement fondamental de 9 ans, ceci *en vue de favoriser un achèvement universel et promouvoir une meilleure qualité de l'éducation.*

La nouvelle structure de l'éducation comprend : (i) l'éducation préscolaire, qui est réservée aux enfants âgés de 3 à 5 ans ; (ii) l'éducation de base (fondamentale), qui s'étend des classes de 1 à 9 *et commence à l'âge de 6 ans* ; (iii) l'enseignement post-fondamental (iv) l'éducation et la formation technique et professionnelle secondaire ; ainsi que (v) l'enseignement supérieur.

Avec l'instauration de la gratuité, le taux global d'inscription est passé à 138,8% en 2015 sans inégalités significatives au niveau des provinces, du genre ou des revenus des familles. Il reste impressionnant de constater que le pays a atteint aussi un taux d'admission ajusté de 94,4% en 1<sup>ère</sup> année, avec un taux élevé d'équité en termes d'accès, y compris pour les couches de la population les plus modestes. Néanmoins, ce taux d'admission est une indication forte *d'un accès accru à l'école pour les enfants âgés de 7 ans* alors que l'âge légal est de 6 ans.

D'un autre point de vue, malgré le fait d'avoir élargi l'accès à l'éducation avec succès, *le redoublement et l'abandon* dans le cycle primaire demeurent un important défi et une source d'inefficacité du système éducatif. Le système est caractérisé par des taux élevés de redoublement à tous les niveaux d'enseignement, en particulier au cours des 4 premières années du primaire (des taux de redoublement de 24% et 23%, respectivement dans les classes de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>èmes</sup> années). Ceci cause le surpeuplement des classes, spécialement les 1<sup>ères</sup> classes, et rend l'environnement de formation et d'apprentissage pénible aussi bien pour les enseignants que pour les élèves. De

plus, la progression des élèves dans le cycle primaire est bien difficile, avec un taux d'achèvement d'environ 45%. 65%

Même si le Burundi réussit mieux que les autres pays au niveau du PASEC<sup>1</sup>, une analyse approfondie révèle que la haute performance en matière de lecture en classe de 2<sup>ème</sup> chute de manière sensible en 6<sup>ème</sup> année. De ce fait, la réussite en matière de lecture en classe de 2<sup>ème</sup> pourrait être attribuée au fait que le Burundi utilise une seule langue maternelle, alors que beaucoup d'autres pays qui sont évalués à travers le PASEC se battent avec de nombreuses langues d'enseignement en début de scolarité. Par ailleurs, EGRA<sup>2</sup> (2012) a révélé que près de 12% des apprenants ne pouvaient pas lire en 2<sup>ème</sup> année, et que 24% des élèves ne pouvaient lire que 5 mots ou moins par minute. Ces niveaux de lecture se trouvent en-deçà de la vitesse de lecture internationalement recommandée qui est de 46 mots par minute. Ceci a contribué à s'interroger sur cette situation d'une fréquentation scolaire qui ne va pas de pair avec un apprentissage tangible.

Dans la poursuite de ce processus de mise en place progressive de la réforme, le Gouvernement du Burundi vient de bénéficier d'un don de la Banque Mondiale pour étendre la concrétisation de ce nouveau curriculum dans les 2 premiers cycles de l'enseignement fondamental à travers le Projet PAADESCO (Projet d'Appui à l'Amélioration des Apprentissages en Début de Scolarité).

## 2. Description du Projet PAADESCO

---

Ce Projet se décline en deux axes principaux :

1. L'amélioration des apprentissages de lecture en kirundi et en français ainsi que le renforcement de l'enseignement des mathématiques et des sciences ;
2. L'amélioration du parcours scolaire des élèves en visant une scolarisation à l'âge requis, sans interruption et sans redoublement grâce au renforcement des techniques de remédiation ;

Le PAADESCO est composé de 4 composantes principales :

### **a) Composante 1 : Renforcement de la participation parentale et de l'assiduité scolaire pour la vie à l'école.**

Il s'agira d'élaborer, en coordination avec d'autres partenaires, une stratégie de communication avec des campagnes de communication et de sensibilisation en direction des parents et de la communauté afin d'assurer une inscription à l'école à temps ainsi qu'une fréquentation et une progression sans interruption des enfants. Le Projet va aussi appuyer l'extension du programme d'alimentation scolaire dans les régions qui connaissent l'insécurité alimentaire et fournir des kits scolaires pour les enfants des années 1-4 dans les provinces les plus vulnérables. Les structures qui vont porter cette composante sont : la Cellule de Communication du Ministère en charge de l'éducation, la Direction des Cantines Scolaires, le PAM et l'UNICEF.

**b) Composante 2 : Amélioration de l'enseignement en classe** : il s'agira d'améliorer la qualité de l'éducation par le renforcement du curriculum et le développement du matériel et des outils pédagogiques. Les enseignants seront formés sur les nouveaux guides pédagogiques et manuels. Les capacités des enseignants à faire un diagnostic précoce afin de procéder à la remédiation seront renforcées. Cet encadrement se prolongera sous forme de formation continue en réseaux scolaires. Ces dispositifs vont permettre d'outiller les enseignants afin d'améliorer leurs approches dans l'enseignement ; ce qui va réduire les redoublements et les abandons. En plus, les écoles seront dotées de matériel comme les armoires et les étagères pour conserver le matériel scolaire et pédagogique. Les structures qui seront chargés de la mise en œuvre des activités pour cette composante sont : la DGBP, le BEPEF et le BISEM.

**c) Composante 3 : Alignement des activités de l'école pour le renforcement des apprentissages** : il s'agira de renforcer des capacités des directeurs d'écoles et des Comités de Gestion de l'Ecole (CGEs) ainsi que l'amélioration de l'environnement de la classe pour offrir de meilleures conditions d'apprentissage. De ce fait, il y aura développement des outils d'encadrement (guides) pour les CGEs et les directeurs d'école ainsi que leur formation pour entreprendre de petits travaux de réhabilitation. C'est ainsi qu'une politique de maintenance des

---

<sup>1</sup> PACEC: le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Confemen

<sup>2</sup> EGRA: Early Grade Reading Assessment

salles de classes existantes sera vulgarisée et de petites subventions seront données aux CGEs pour assurer l'entretien. Des salles de classe seront aussi réhabilitées pour offrir aux enfants des conditions propices d'apprentissage (achèvement des sols, des fenêtres, des tableaux noirs et des caniveaux). *Les structures qui vont porter cette composante sont : la DGEFPF, la DEF, le BIESM et le Service du Budget.*

**d) Composante 4 : Alignement du système pour l'amélioration des apprentissages et de la progression fluide des élèves en début de scolarité** : cette composante financera plusieurs activités, entre autres, le renforcement des capacités du ministère dans l'utilisation des données pour une planification efficace, et pour l'évaluation des apprentissages ; l'amélioration du suivi, de la gestion et de la planification des données éducatives ; le suivi des indicateurs d'apprentissage ainsi que le renforcement des capacités pour le suivi et la planification des services déconcentrés. *Les structures qui seront chargés de la mise en œuvre des activités pour cette composante sont : le BPSE, DGHR et le BESE.*

C'est dans ce contexte de mise en œuvre du PAADESCO que la communication se révèle indispensable comme un lien transversal nécessaire entre les quatre composantes, parfaitement en harmonie avec les objectifs de la réforme du système de l'éducation. Le Ministère en charge de l'éducation est doté d'un dispositif de communication comprenant la cellule de communication et des points focaux dans les différents départements. Il dispose aussi de la Radio scolaire Nderagakura qui a une couverture nationale. C'est dans cet environnement que le PAADESCO lance un appel aux candidatures pour le recrutement d'une expertise en communication.

### **3. Objectif global de la consultance**

---

Le consultant sera chargé d'élaborer une stratégie de communication cohérente, efficace et réaliste ainsi qu'un plan de communication et sa mise en œuvre. Ces outils permettront au Gouvernement de bien informer, puis engager les parties prenantes pour renforcer l'appropriation des composantes du projet. Le consultant sera appelée à renforcer les capacités de la cellule de communication du Ministère ainsi que différents points focaux identifiés en matière de communication pendant les étapes-clés du Projet.

### **4. Résultats attendus de la consultance**

---

A l'issue de la consultance, il est attendu les résultats suivants :

- (i) *La stratégie élaborée est bien appropriée par les cadres du ministère en charge de la communication, et ils participent pleinement à sa mise en œuvre ;*
- (ii) Une stratégie de communication et son plan opérationnel budgétisé sont disponibles ;
- (iii) Les différentes parties prenantes au Projet sont conscients de leur rôle pour l'amélioration des apprentissages et la progression/ achèvement de l'école fondamentale ;
- (iv) Des résultats de suivi-évaluation du plan de communication sont disponibles.

### **5. Description des tâches du consultant**

---

1. Renforcer les capacités en communication de la cellule de communication et des différents points focaux identifiés dans le ministère, avec les différents modules pertinents pour la mission dont les principaux sont :
  - a. Identification des principaux acteurs et des différents moyens pour les atteindre – Identifier des personnes qui peuvent être des champions pour les réformes soutenues par le projet
  - b. Différents types de communication déployés par une organisation publique ;
  - c. Différentes étapes pour élaborer une stratégie de communication en rapport avec une réforme publique ;
  - d. La définition des objectifs de communication, l'identification des cibles, la formulation des messages simples et efficaces ;
  - e. Les outils/canaux de communication appropriés

2. Elaborer une stratégie de communication globale avec une approche cohérente et intégrée de la communication et de la sensibilisation autour de l'enseignement fondamental sur base participative avec tous les points focaux pour les différentes composantes du projet La stratégie devra être concise et éviter trop de texte. Elle doit s'articuler autour de trois grands axes :
  - a. L'axe « communication interne » qui doit assurer que les acteurs directs et indirects de la mise en œuvre du projet soient au même niveau d'information ;
  - b. L'axe « communication en appui aux composantes » pour mobiliser les bénéficiaires pour leur participation active à la mise en œuvre du projet ; et
  - c. L'axe « communication externe » pour assurer une bonne visibilité au projet
3. Elaborer un plan opérationnel du plan de communication qui déroule l'opérationnalisation de la stratégie avec un budget et une définition des résultats attendus et un plan de suivi ;
4. Elaborer des messages ciblés et identifier des canaux de communication/médias appropriés pour faire passer ces messages ;
5. Accompagner toutes les étapes-clés dans l'exécution des activités du Projet avec des messages de sensibilisation clés et des outils efficaces : Lancement du projet, Campagnes BTS, formation des enseignants, des directeurs et des CGEs et le maintien des infrastructures scolaires.
6. Elaborer un plan de suivi/évaluation de la stratégie de la communication en articulation avec le cadre de suivi du projet ;
7. Réajuster la stratégie de communication et son plan opérationnel de communication au regard des activités de communication réalisées après la première année de mise en œuvre du Projet.

## **6. Chronogramme de la consultance**

---

- *Première étape : M1 et M2 mission de débriefing et élaboration de la stratégie et son plan opérationnel*
- *Deuxième étape : M3 et M4 Conception des modules de formation*
- *Troisième étape : M5, M6 et M7 Validation des modules de formation et renforcement des capacités*
- *Quatrième étape : M8 et M9 Conception des messages et leur diffusion*
- *Cinquième étape : M 10, M11 et M12 Communication thématique*

## **7. Profil de la consultance**

---

La mission sera réalisée par un consultant individuel local répondant aux qualifications et critères minimums ci-après :

- Avoir un diplôme d'études universitaires (Bac+4 ans minimum) en communication sociale, communication pour le développement, sociologie ou tout autre diplôme équivalent ;
- Avoir une expérience d'au moins trois ans dans le domaine de la communication pour le changement de comportement serait un atout ;
- Avoir réalisé avec succès au moins une mission similaire à la présente consultation ;
- Avoir une excellente capacité de rédaction en Français et en Kirundi;
- Avoir une bonne capacité de synthèse ;
- Avoir une aptitude à travailler en équipe.

## **8. Livrables**

---

- (i) Des modules de formation sur la mise en œuvre de la stratégie sont disponibles à la Cellule de Communication ;
- (ii) Un document de stratégie de communication et son plan opérationnel ;

- (iii) Un paquet de messages sous forme de dépliants, pancartes, documents sonores, documents audiovisuels, des supports vidéos (brochures etc... est disponible) ;
- (iv) Un rapport de suivi évaluation de la mise en œuvre du plan de communication
- (v) Un rapport de la consultance à la fin de la mission ;
- (vi) Un document de plan de la stratégie de communication réajustée et son plan opérationnel.

Le consultant remettra tous les documents de reporting à la cellule de communication ainsi qu'au Comité Technique Mixte de préparation du PAADESCO via l'Unité de Facilitation du projet à savoir :

- Une copie électronique (en format Word et PDF) et physique des modules de formation en communication ;
- Une copie électronique (en format Word et PDF) et du document de stratégie, de plan opérationnel de communication ainsi que du plan de suivi-évaluation budgétisés ;
- Une copie électronique du document de stratégie réajustée et son plan opérationnel ;
- Des brochures, dépliants, documents sonores et documents audiovisuels contenant des messages à l'endroit des enfants, des partenaires et des parents (communauté) ;

Ces documents seront des propriétés du Ministère en charge de l'éducation.

## **9. Durée de la Consultance**

---

En tenant compte de la pertinence de la communication sur le projet, la durée de la consultance est de 365 homme/jour

## **10. Intrants fournis par le Comité Technique de préparation du PAADESCO**

---

- Une copie du document de projet « Project Appraisal Document »;
- Tout autre document utile à l'accomplissement de la mission.